



TES YEUX

C'est me mirer dans tes yeux que je veux.
Sentir ta tendresse, vivre ton rêve et ne plus m'éveiller.
Sentir ton regard chargé de splendeurs
qui pénètrent ma raison et m'invitent au voyage.

M'envoler jusqu'aux cîmes et descendre éblouie
pour attendre ce regard-là, une nouvelle fois.

Je te cherche parmi des milliers de prunelles ténues
qui s'égarerent dans le vide, ne vivent ni ne rêvent,
se posent impassibles sur l'horizon,
aveugles au beau message qu'il transcrit chaque jour.

Soudain je te trouve, je te reçois et c'est la fête
mon âme entière est inondée, mon coeur te crie:
regarde-moi, sans tes yeux je m'évanouis, regarde-moi,
sans ton regard je perds le rêve, je meurs sans ton regard.

Isa. 1972

poème extrait de la brochure éditée par
les travailleurs de l'usine
"textil progreso", Chili
(repris dans "action poétique" n°55)